

ENVIRONNEMENT

Aidez à étudier l'impact de la pollution de l'air au Sparnatrail

ÉPERNAY Quentin Martinet, doctorant à l'université de Reims, cherche à comprendre l'influence de la pollution sur les performances et la santé des sportifs. Il cherche des coureurs prêts à l'aider ce dimanche lors de la course à pied.

MAXIME MASCOLI

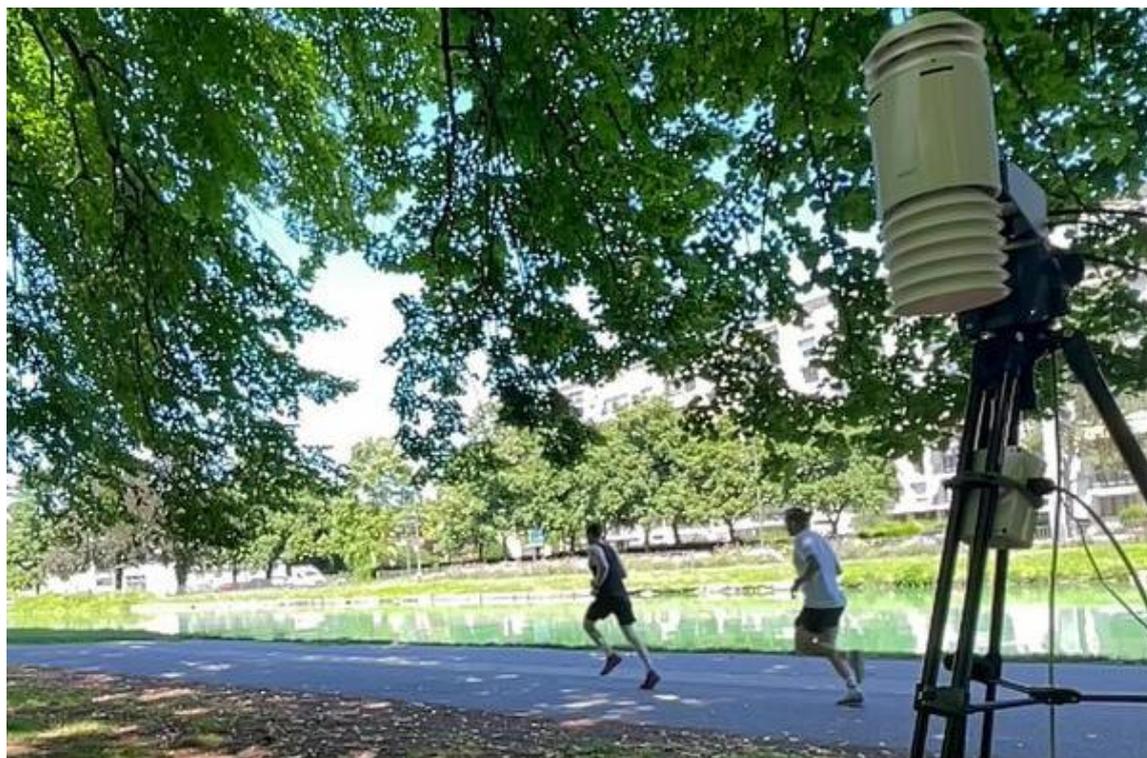
On le sait, la pollution de l'air est un fléau pour la nature et la santé humaine. De nombreuses études l'ont déjà prouvé. « Mais on n'a très peu de données sur l'influence de cette pollution sur un sportif alors qu'en plein effort, on multiplie par dix l'inhalation d'air et la pénétration dans le corps est bien plus forte », détaille Quentin Martinet. Ce dimanche, il sera au Sparnatrail pour mesurer l'influence de l'air pollué sur les performances et la santé des sportifs. Il recherche des volontaires pour partager des données physiologiques durant la course.

“On a découvert que même en pleine nature, l'air est pollué, notamment par les particules fines”

Quentin Martinet, doctorant

Le jeune doctorant de 24 ans travaille à l'université de Reims depuis un an sur la question avec un dispositif inédit : « Quand on fait des mesures comme Atmo Grand Est, on a un réseau fixe, parfois à plusieurs mètres au-dessus du sol. Nous, on dispose des capteurs à 1m70 au plus près des sportifs. » Il l'a déjà testé il y a un an, à l'ultra-trail de Clécy dans le Calvados.

« On est encore en train de décortiquer les données mais on a découvert que même en pleine nature, l'air est



Voici un des capteurs qui seront disposés le long du parcours pour mesurer la qualité de l'air, au plus près des sportifs.

pollué, notamment par les particules fines qui dépassaient les seuils de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). » Au Sparnatrail, trois capteurs doivent être disposés : « Un au départ qui sera déplacé à l'arrivée, un à Vauciennes et si possible un autre à un poste de ravitaillement. »

Mais ce n'est pas tout. Il suit aussi de près les constantes des sportifs : « Je serai présent pour courir les 61 km avec un t-shirt bardé de cap-

teurs » qui calculeront aussi bien son rythme cardiaque que son taux d'oxygène dans le sang. Il a demandé à d'autres coureurs de porter le même équipement, très léger. « Mais je cherche aussi à obtenir des données GPX, explique le jeune sportif. Aujourd'hui, beaucoup de coureurs ont des montres qui suivent leurs performances sportives et physiologiques. » Un moyen aussi de faire vivre son étude qui doit durer

trois ans : « À la fin, je transmettrai les résultats aux participants. » Vous pouvez le joindre par mail* pour qu'il vous explique le protocole, très simple, à mettre en place. « Tout sera anonymisé bien sûr. »

L'enjeu est important pour le jeune chercheur. « On pourra voir si, dans un endroit pollué, il y a un impact sur la performance des sportifs. » Mais il voit aussi à plus long terme : « On dit aux gens de faire du sport. Mais s'ils le

500 COUREURS EN MOINS CETTE ANNÉE

« C'est un phénomène national », regrette Bertrand Robinet, président du Jogging club d'Épernay et organisateur du Sparnatrail. Il ne peut que le constater : « On a 500 inscrits de moins que d'habitude. On était en progression constante mais là, on est loin des chiffres des trois dernières éditions, celles avant le Covid ». La course à travers les vignes comptait jusqu'à 1 800 coureurs. « Les voyants sont au vert, il n'y a plus de contrainte sanitaire mais toutes les courses ont du mal à refaire le plein. » La bike & run du 30 octobre a même été annulée, faute d'inscrits.

font dans un environnement pollué, est-ce que c'est vraiment bénéfique pour la santé ? » Il va d'ailleurs lancer une étude sur la voie verte de Reims « située juste à côté d'une quatre voies. C'est l'environnement idéal pour étudier ce phénomène ». À terme, il espère développer une application « qui permettrait de proposer un parcours de course avec des chemins plus préservés que d'autres ». En attendant, il va poursuivre ses études avec des tests lors d'autres courses « même si j'espère pérenniser ces recherches au Sparnatrail chaque année » pour avoir des informations sur plusieurs années.

Ce dimanche, certains vont courir pour se dépasser, Quentin Martinet le fera pour la science. ■

*Contact : quentin.martinet@univ-reims.fr

JACK-MOD

Prêt-à-porter pour homme

9, rue du Cap Deullin - ÉPERNAY
03 26 51 62 60

  JackModEpernay

HORAIRE :

Le lundi - 14h / 19h,
du mardi au samedi - 9h / 12h - 14h / 19h

Nouvelles collections AUTOMNE



**SAINT JAMES**

REDSKINS

**LE FORMIER**

201193517.maf